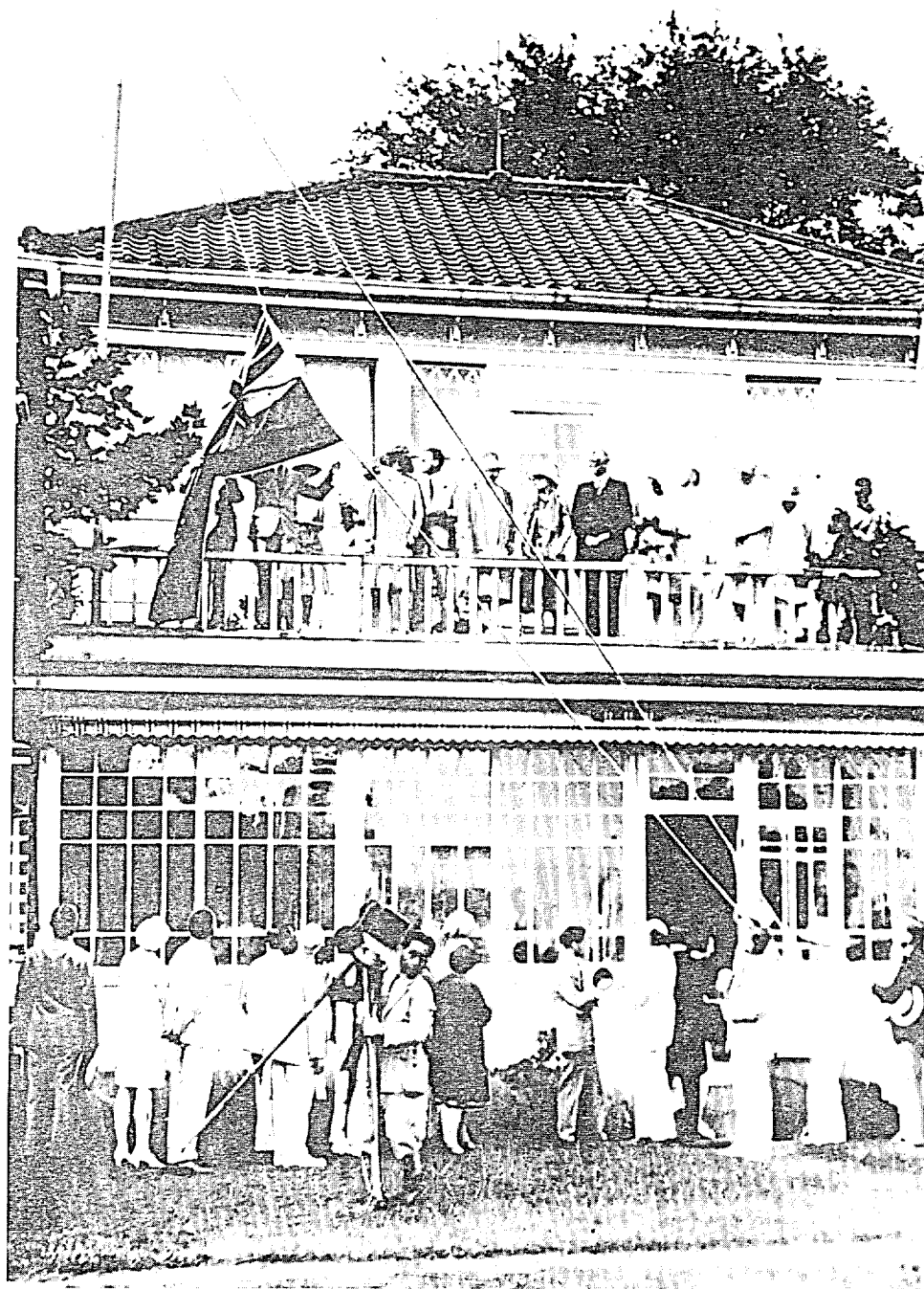


RELATIONS ENTRE LE JAPON ET LE CANADA (1867 - 1988)

Quelques grandes dates



Première levée des couleurs du Canada à Tokyo (et dans l'ensemble de l'Asie): 1^{er} juillet 1929.

...La Confédération canadienne est née le 1er juillet 1867, de l'union du Haut-Canada, du Bas-Canada, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, tout juste un an avant le début de l'ère Meiji, précurseur du Japon moderne...

...Les premiers Japonais qui aient foulé le sol canadien auraient été des marins naufragés qui se seraient échoués sur la côte de la Colombie-Britannique au début du 19^e siècle. Le premier Japonais dont l'arrivée ait été consignée était marin. Manzo Nagano (Jack Nagano) débarqua à New Westminster en mai 1877 et passa 46 ans au Canada, y prospérant dans des activités de pêcheur, de débardeur et de petit commerçant. Il retourna à Nagasaki en 1923. Une montagne de la Colombie-Britannique porte son nom...

...Davidson MacDonald et George Cochrane, missionnaires méthodistes, furent les premiers Canadiens à se rendre au Japon (1873). En plus d'y prêcher l'Évangile, ils transmièrent à la population japonaise leurs connaissances médicales, historiques, linguistiques et scientifiques...

...L'alliance anglo-japonaise de 1902 fit du Canada et du Japon des alliés. Lorsque le Japon vainquit la Russie en 1905, de nombreux Canadiens firent l'éloge du «valeurux petit Japon» parce qu'il l'avait emporté sur l'ennemi juré de la Grande-Bretagne, «l'ours russe». L'amiral victorieux, Heihachiro Togo, figura parmi les premiers visiteurs japonais de marque au Canada...

...Hirobumi Ito, le père de la constitution Meiji, et le prince Tomosada Iwakura, dirigeant de la mission Iwakura qui jeta les bases de l'édification du Japon moderne, firent également une visite au Canada au début du siècle...

...En juillet 1914, une flotille de navires de guerre allemands, placée sous le commandement du comte Maximilien von Spee, amiral, appareilla de Tsingtao et s'approcha de la côte du Pacifique, qui n'était pratiquement pas défendue. Le Canada ne comptait qu'un croiseur léger et démodé, le *H.M.C.S. Rainbow*. Conformément à ce que prévoyait l'alliance anglo-japonaise, le Japon dépêcha le navire de guerre *Izumo* et le croiseur *Asama* afin de contribuer à la défense de Vancouver. L'escadre allemande changea toutefois de cap au Sud de San Francisco et elle fut détruite par les Britanniques...

...Le premier ministre W.L. Mackenzie King estima vers la fin de la décennie des années vingt que le Canada devait avoir des représentants dans les capitales des quatre grandes puissances, soit Washington, Londres, Paris et Tokyo. En septembre 1929, il envoya Herbert Marler au Japon, qui devint le premier ministre à y représenter le Canada...

...Le drapeau canadien fut hissé pour la première fois à Tokyo à la légation canadienne, près de Shibuya, le 1^{er} juillet 1929, par Hugh L. Keenleyside, chargé d'affaires, qui avait précédé Marler dans la capitale japonaise...

...Pendant la crise des années trente, le gouvernement canadien n'avait pas les moyens de construire une légation à Tokyo. Herbert Marler avança lui-même l'argent nécessaire (200 000 \$, à un taux d'intérêt de 6 p. 100), ce qui permit au gouvernement du Canada d'épargner quelque 250 000 \$. Marler, qui fut fait chevalier pendant son affectation à Tokyo, reçut son remboursement cinq ans plus tard. Il fit construire, face au palais du frère aîné de l'Empereur, ce qui reste aujourd'hui l'une des plus jolies résidences diplomatiques de la capitale japonaise... L'immeuble prit le nom de Marler House au cours des années soixante...

...Le premier ministre Shigeru Yoshida devait confier plus tard ce qui suit au chargé d'affaires Arthur Menzies : «Lorsque j'étais vice-ministre des Affaires étrangères, j'appris que Herbert Marler cherchait un terrain afin d'y faire construire une légation. Je connaissais une famille qui éprouvait des difficultés à vendre un terrain bien situé parce qu'on le disait hanté par les fantômes de deux suicidés. Il me vint subitement à l'esprit qu'il serait possible de vendre ce terrain à des Canadiens, étant donné que les Occidentaux n'appréhendaient la présence de fantômes que lorsqu'ils entendaient le martèlement de pas. Or, il se trouve que les fantômes japonais ne marchent pas lourdement puisqu'ils se déplacent sans bruit sur une volute de fumée. Je fis en sorte que Marler puisse acquérir le terrain»...

...Pendant la guerre du Pacifique (1941-1945), le Canada et le Japon firent partie de camps opposés. Le Canada ne tarda pas à agir, après la guerre, dans le sens de la réconciliation avec le Japon. Le chef de la mission de liaison du Canada au Japon, E. Herbert Norman, brillant japonisant né et élevé dans ce pays, était conseiller auprès du général Douglas MacArthur, commandant suprême des puissances alliées. Norman était également membre de la Commission de l'Extrême-Orient, et il contribua à la formulation de la politique d'occupation et à la rédaction du traité de paix de San Francisco en septembre 1951...

...Marler House accueillit, à compter de janvier 1947 et pendant plusieurs mois, des juges internationaux envoyés au Japon pour l'instruction de crimes de guerre...

...Le volume des échanges bilatéraux, qui était passé d'un demi-million de dollars en 1880 à quelque 55 millions en 1929, diminua légèrement pendant les tensions des années trente. Toutefois, après la signature du traité de paix, il atteignit plus de 130 millions de dollars en 1953. La balance commerciale était largement bénéficiaire en faveur du Canada...

43-230-431

...Le Japon nomma en juin 1952 son premier ambassadeur au Canada, Sadao Iguchi, qui avait été vice-ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement Yoshida. Il fit plus tard observer qu'on l'avait traité avec respect et non «comme l'ambassadeur d'une nation vaincue»...

...Le premier ambassadeur du Canada au Japon était un membre du cabinet, Robert W. Mayhew, ministre des Pêches, qui y fut affecté en novembre 1952. Les deux pays conclurent plusieurs accords bilatéraux portant sur le commerce, le transport aérien et l'abolition des frais de visa. C.D. Howe, ministre du Commerce du Canada, fit remarquer que «le Japon est devenu notre troisième client en importance. Selon toute vraisemblance, l'importance du marché japonais continuera de croître à l'avenir»...

...Le Prince héritier Akihito fit une visite au Canada dès 1953; son oncle et sa tante, le Prince et la Princesse Takamatsu, représentèrent l'Empereur et l'Impératrice du Japon au Canada en 1967 à l'occasion de l'exposition universelle de Montréal...

...Sept premiers ministres japonais ont fait une visite au Canada — Shigeru Yoshida (1954), Nobusuke Kishi (1960), Hayato Ikeda (1961), Kakuei Tanaka (1974), Masayoshi Ohira (1980), Zenko Suzuki (1981), Yasuhiro Nakasone (1986). Noboru Takeshita est le huitième premier ministre japonais à faire une visite au Canada...

...Le volume des échanges bilatéraux a été multiplié par 10 de 1952 à 1969, passant de 115 millions à 1,1 milliard de dollars. Il a connu par la suite une croissance encore plus spectaculaire puisqu'il s'élevait à 13,6 milliards de dollars en 1986...

...C'est l'ancien ministre canadien de l'Industrie et du Commerce, Jean-Luc Pepin, qui a fait remarquer un jour que nous étions de perpétuels fournisseurs de «rochers et de billes de bois» au marché japonais. La quasi-totalité des produits que le Canada importe du Japon sont des produits finis. Toutefois, la mission d'investisseurs japonais qui a fait une tournée au Canada en 1986 y a découvert un pays doté de techniques de pointe...

...Le Canada a enregistré pendant plus de deux décennies un excédent dans ses échanges commerciaux avec le Japon. Le solde de ces échanges est toutefois déficitaire depuis 4 ans : 82 millions \$ en 1984, 368 millions \$ en 1985 et 1,72 milliard \$ en 1986. On prévoyait une diminution de ce déficit commercial en 1987...

...Cinq premiers ministres canadiens se sont rendus au Japon : Louis St-Laurent (1954), John C. Diefenbaker (1961), Pierre-Elliott Trudeau (qui y a fait six séjours, dont deux officiels, en 1970 et en 1976), Joe Clark (qui y assista à un Sommet quelques semaines après être entré en fonction) et Brian Mulroney (1986)...

...Leurs Altesses Impériales le Prince et la Princesse Takamado (le Prince est le neveu de l'Empereur du Japon) ont fait une visite de neuf jours au Canada en 1987, pendant laquelle ils se sont rendus en Ontario, au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique. Le Prince Takamado a fréquenté pendant trois ans l'Université Queen's de Kingston (1978-1981). Il est, au Japon, le président honoraire de la Société Canada-Japon...

...La Conférence des gens d'affaires Canada-Japon a pour co-présidents M. David Culver (président de la société Alcan Aluminium Ltée) et M. Minoru Kanoo (président du conseil d'administration de la compagnie Nippon Kokan Steel). Cet organisme a vu le jour à Tokyo en 1978 et il tient depuis cette date des réunions annuelles qui se déroulent à tour de rôle dans de grands centres des deux pays. Selon l'ambassadeur du Canada au Japon, M. Barry C. Steers, il s'agit là du «plus puissant groupe commercial bilatéral qui existe entre le Canada et tout autre pays»...

...Quelque trente-quatre agglomérations canadiennes ont conclu des accords de jumelage avec des collectivités japonaises. Le premier accord de ce type a été passé en 1962 entre New Westminster, en Colombie-Britannique, et la ville de Meriguchi, située dans la préfecture d'Osaka. En 1980, l'Alberta s'est jumelée à l'île d'Hokkaido. Les accords de jumelage permettent des visites amicales, des échanges entre groupes de jeunes, des missions éducatives et culturelles, ainsi que des échanges d'oeuvres d'art, de techniques, d'animaux et de plantes...

...En 1985, 174 500 touristes japonais ont visité le Canada et leur nombre est passé à 235 000 en 1986. Le Japon, pour sa part, a accueilli quelque 45 000 visiteurs canadiens en 1986...

...Le *Canada-Japan Trade Council*, organisme sans but lucratif de promotion des échanges commerciaux, existe depuis 1961. Il compte 500 représentants d'entreprises des deux pays et son bulletin mensuel est envoyé à environ 4 000 lecteurs à travers le monde. Il publie des monographies portant sur divers aspects du commerce et de l'investissement concernant les deux pays et il organise, à intervalles réguliers, des symposiums spécialisés à l'intention des particuliers et des entreprises qui s'intéressent particulièrement aux relations commerciales entre le Canada et le Japon...

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20025565 4

DATE DUE

APR 6 2004	

DOCS

CA1 EA 88J11 EXF

Japan and Canada : 1867 - 1988 :
moments in the history we share

43250430